

ses premiers austérités. Il y joignit de fréquentes disciplines ; ses jeûnes étaient presque continuels. Il dormait très-peu, il couchait sur la dure et sans quitter ses habits, il prenait encore sur son repos les quatre heures que chaque jour il donnait à la prière. Lui survenait-il quelque affaire importante, alors il redoublait ses austérités pour obtenir de Dieu la lumière et le succès. Sa manière de procéder était si bien connue, que si l'on s'apercevait qu'il redoublait ses pénitences, on disait aussitôt : " Le P. Recteur a quelque grande affaire à traiter."

Les études de notre Bienheureux avaient été interrompues pour l'employer au gouvernement. Il avait même la charge de Vice Provincial lorsqu'on lui fit reprendre sa théologie, et il passa tout d'un coup du gouvernement de la province au rang de simple scholastique à Coïmbre, devenu ainsi condisciple de ceux dont il était le principal supérieur la veille même. Ce rang inférieur ne coûta pas à son humilité.

A peine le Bienheureux Ignace avait-il terminé sa théologie qu'il fut demandé en considération de sa vertu et de sa doctrine, par le grand archevêque de Brague, le Vénérable Barthélemy des Martyrs, pour l'aider dans la visite de son vaste diocèse. Malgré la rigueur de l'hiver, le Bienheureux se rendit à Brague à pied, et choisit l'hôpital pour sa demeure et celle de son compagnon. Ils s'y occupèrent à toutes sortes de bonnes œuvres, en attendant le commencement de la visite. Pendant cette mission ils furent chargés de précéder le prélat de quelques jours, pour disposer les peuples à répondre aux saintes intentions de leur pasteur. Ils marchaient toujours à pied, malgré les difficultés des chemins, souvent au milieu de montagnes escarpées ou de forêts épaisses. Arrivés à quelque hameau, ils s'y arrêtaient, et oubliant ce qu'ils venaient d'endurer de